

## Méditation pour le 28 juin 2020

*A nos paroissiennes et paroissiens,*

*Les cultes sont de nouveaux célébrés, avec les mesures de prudence en vigueur. Beaucoup d'entre vous ne peuvent pas se rendre au temple pour rejoindre la communauté paroissiale. Nous espérons garder le lien de la prière et de la Parole partagée par ses méditations.*

*L'équipe des ministres du Val-de-Ruz*

**Texte biblique :** Je vous propose quelques pistes de réflexion autour des personnages du texte du fils prodigue dans l'évangile de Luc chapitre 15 versets 11 à 32

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir.” Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils. Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et gaspilla ainsi tout ce qu'il possédait. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. Il se mit donc au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit : “Tous les employés de mon père ont du pain en abondance, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je veux repartir chez mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu m'appelles ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes employés.” Et il repartit chez son père.

Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et il fut bouleversé : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa longuement. Le fils lui dit alors : “Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu m'appelles ton fils...” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus bel habit et mettez-le-lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau bien gras et tuez-le ; nous allons faire un festin et nous réjouir, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé.” Et ils commencèrent à faire la fête.

Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. À son retour, quand il approcha de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui répondit : “Ton frère est revenu, et ton père a fait tuer le veau bien gras, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé.” Le fils aîné se mit alors en colère et refusait d'entrer dans la maison. Son père sortit pour le supplier d'entrer. Mais le fils répondit à son père : “Écoute, il y a tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau bien gras !” Le père lui dit : “Mon enfant, toi tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est à toi. Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé !

### **Quelques pistes :**

Le fils cadet : Son attitude est celle de quelqu'un qui souhaite s'affranchir de toute tutelle, de toute norme, du respect de l'histoire de son peuple, du dialogue avec sa famille. Sa demande exprime la recherche d'autonomie – se faire un nom, exister par lui-même, être seul responsable de ses joies et des richesses de sa vie. Puis privé de repère sa réflexion le mène à relire sa vie et la nécessité d'être relié mais de façon différente à son père. La relecture de sa vie, le vide de l'absence et du manque ouvre pour lui une nouvelle étape celle de l'ouverture à la réconciliation, le dialogue avec ce qu'il avait rejeté. Son étonnement face à l'accueil du père qu'il a rejeté est à la hauteur de l'amour du père.

Le père : Étonnant ce père qui accepte de se déposséder de ses biens. Il pense à la vie de ses deux fils. Image de la gratuité, de la grâce. C'est un père qui s'expose. Il va à l'encontre de toute bienséance, il court vers son fils. Un homme d'âge mûr ne devrait pas se laisser aller à agir avec hâte – en plus c'est le fils qui aurait dû aller à la rencontre de son père et non l'inverse ! Ce père offre son pardon avant même que le fils

n'est pu se faire pardonner. Image du Dieu de Jésus-Christ, Il n'a pas peur de se montrer faible par amour de ses enfants.

Le fils aîné : après le retour de son frère il est lui aussi obligé d'entrer dans une nouvelle étape de sa vie. Lui qui a toujours vécu dans le mutisme devant son père – entre en dialogue. Difficile dialogue, mais ouverture à un lien filiale assumé.

*Et nous ?*

Esther Berger

### **Tu me dis : confiance**

Quand la vie me fait peur, avec son cortège de changements,  
de bouleversements, d'inconnus,  
Tu me dis : confiance.

Quand j'ai mal dans mon corps touché pas la maladie,  
que la souffrance et la peine me rendent prisonnier et découragé,  
Tu me dis : confiance.

Quand l'envie me prend de baisser les bras,  
lassé par les combats, usé par les échecs,  
Tu me dis : confiance.

Quand la violence semble le seul message possible,  
le chacun pour soi la seule réponse,  
Tu me dis : confiance.

Quand le sourire apparait, la main se tend,  
le cœur s'ouvre, ton royaume est partagé,  
Tu me dis : confiance.

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi,  
Que Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit soit et demeure avec vous tous. Amen

Bonne semaine